



L'accueil chaleureux de l'imam

Avant de pénétrer dans le bureau de l'imam Fehim Abazi, responsable de la mosquée du Centre d'intégration culturelle et religieux albanais (CICRA) de Chavannes-près-Renens, on traverse une vaste cafétéria qui jouxte une salle de prière. «Le rôle social de notre centre est essentiel, nous explique-t-il, vêtu d'un complet-cravate et arborant un chaleureux sourire. Après les prières, il y a des groupes de discussion, des repas et des activités ludiques ou sportives comme des tournois de foot.» Les coupes qui trônent au-dessus d'une bibliothèque remplie de corans sont là pour le confirmer. Alors qu'il nous offre un thé, l'imam prend place devant quatre imposants drapeaux: l'albanais, le kosovar, le suisse et celui du CICRA. «Ils signifient beaucoup pour moi, j'ai les mêmes à la maison, confie Fehim Abazi. Le premier c'est le pays de mon cœur, le second aussi, même si c'est en quelque sorte un "cadeau" de l'OTAN. Quant au drapeau suisse, c'est le pays où je travaille et vis, je lui suis très reconnaissant et j'essaie d'y contribuer avec toute mon énergie. Le dernier, c'est celui de la communauté que j'ai l'honneur et la responsabilité de diriger depuis 2015.»

Originaire du Kosovo, Fehim Abazi est diplômé en religion et philosophie de la prestigieuse Université d'Al-Azhar au Caire. Durant ses études, il a rencontré sa femme bosniaque, avec laquelle il parle en arabe. Ses quatre enfants, scolarisés à Renens, parlent donc l'albanais, l'arabe, le bosniaque et le français. Son discours sur la religion se veut résolument ouvert et tolérant: «Nous sommes des libéraux. Parmi nos 400 membres, il y a une majorité d'Albanais, mais aussi des Albanais de Macédoine du Nord et de Serbie, des Bosniaques ou des Arabes. Nous accueillons tous ceux qui le souhaitent. Nous organisons régulièrement des journées portes ouvertes et des rencontres avec les autorités communales ou les représentants d'autres religions.» Lorsqu'on évoque le thème de la radicalisation, l'imam s'enflamme: «Nous n'y sommes pas confrontés dans notre centre, mais c'est intolérable d'utiliser la religion au service de la haine. Le racisme est le cancer de notre société. Pour nous, il ne peut y avoir de distinction en termes de couleur de peau ou de religion. Nous sommes tous des êtres humains. Il est plus important d'être au service d'autrui que d'être un croyant.» C'est le message que l'imam transmet au quotidien à ses fidèles, en les exhortant à contribuer à leur pays d'accueil, sans oublier d'où ils viennent.

Un carré musulman au Bois-de-Vaux

Le canton de Vaud compte environ 35 000 personnes de confession ou de culture musulmane et une vingtaine de mosquées. En 2016, Lausanne a été la dernière grande ville de Suisse à créer un carré musulman au cimetière du Bois-de-Vaux. Il peut accueillir 350 tombes, à la satisfaction des associations musulmanes qui demandaient cet espace.